



par Donald E. Collins

Après le retrait de la majeure partie de l'armée qui occupait la Caroline du Nord afin d'épauler la campagne de la Péninsule du général George McClellan en Virginie, le contrôle de l'Union sur la Caroline du Nord se limitait à quelques villes sur la côte et ses environs. Comme les autres opérations n'avaient guère laissé de troupes régulières confédérées dans cet Etat, seuls les *Partisan Rangers* locaux ou *guérilléros*, comme étaient communément surnommés les soldats irréguliers du Sud, y assuraient la résistance à l'ennemi.

Lorsque les troupes fédérales s'aventuraient à plus de huit kilomètres des villes occupées, ils entraient dans un *no man's land* que ne contrôlait aucun des belligérants, mais que parcouraient régulièrement des bandes de guérilléros formées par des citoyens locaux.

Le capitaine Colin Richardson et sa compagnie G du 3rd *New York Cavalry* détestaient les guérilléros. Le temps allait transformer leur haine en désir de vengeance. La troupe de Richardson surveillait de près cette milice qui patrouillait les marais et les bois de la Caroline du Nord orientale. Ces guérilléros portaient des vêtements civils afin de masquer leur identité et, s'ils venaient à rencontrer des patrouilles fédérales, ils niaient leur attachement à la cause sudiste ou affichaient une totale neutralité. On raconte même que certains d'entre eux se déguisèrent en femmes. Difficiles à repérer, ils assassinaient les gardes des camps ennemis et leurs patrouilles isolées. Selon Richardson, ces hommes n'étaient pas des soldats et il n'entendait pas leur accorder le moindre quartier.

L'occasion de frapper fort se matérialisa lors d'un raid dans la région du lac Mattamuskeet, dans le comté rural de Hyde. Le 1^{er} mars 1863, Richardson entreprend une expédition dans cette contrée avec ses hommes et ceux de la compagnie G du 1st *North Carolina Volunteer Infantry* sous les ordres du lieutenant George Joy¹. Pendant trois jours,

¹ Il s'agissait d'un régiment fédéral levé dans cet Etat. (NDLT)

ces troupes parcourent le périmètre du lac, de 24 km de longueur sur 9 km de largeur. En chemin, ils découvrent des ponts qu'avaient incendiés les esclaves de Henry Cradle, un résident local qui possédait une lettre de protection délivrée par Edward Stanley, le gouverneur fédéral de la Caroline du Nord. Malgré ce soutien officiel, Richardson arrête Cradle et le ramène à New Bern (sa capture sera plus tard à l'origine d'un incident qui censura le raid). Durant le deuxième jour, l'expédition rencontre et refoule des piquets ennemis appartenant aux *Partisan Rangers* locaux. Il livre une autre escarmouche avec l'ennemi près de Fairfield puis passe la nuit à 15 km de Lake Landing, à l'extrémité orientale du lac. Le lendemain matin, des guérilleros embusqués dans des maisons près de la route ouvrent le feu sur les Fédéraux. Une action conjuguée de l'artillerie, de la cavalerie et de l'infanterie les débusque et les chasse dans les bois.

Laissant derrière elles plusieurs cavaliers pour incendier le camp des rebelles, les forces de Richardson poursuivent leur progression au cours de laquelle elles rencontrent des piquets ennemis. A un endroit situé à 15 km de Swan Quarter, environ 80 guérilleros attaquent les Fédéraux depuis un marécage. Durant l'échauffourée, Richardson perd deux officiers, un sergent, douze soldats et plusieurs chevaux. Seul un homme de la compagnie de Caroline du Nord est tué. Le lendemain, le contingent embarque avec ses morts et blessés à bord de vapeurs à destination de New Bern. Poussés par leur haine des guérilleros et l'amertume engendrée par la perte de si nombreux camarades, des hommes jettent à l'eau un prisonnier, pieds et mains liés. A son arrivée à New Bern, un autre prisonnier (peut-être Henry Cradle) est contraint de défiler au travers de la ville, revêtu d'une robe et portant sur le dos une pancarte mentionnant : « *Guérillero capturé alors qu'il était déguisé en femme, et protégé du gouverneur Stanly* ». Le lieutenant Joy, qui commandait la compagnie de Caroline du Nord lors du raid, sera plus tard traduit en justice, mais il sera gracié par le gouverneur qui appréciait ses talents de rédacteur du journal de l'armée fédérale à New Bern.

Furieux d'avoir perdu tant d'hommes et d'officiers de sa compagnie dans l'embuscade mentionnée plus haut, le capitaine Richardson demande et reçoit la permission du quartier général de retourner dans la région avec un plus gros contingent. Cette fois, l'expédition comprenait le 103^e de Pennsylvanie, la compagnie de cavalerie de Richardson et deux canons de campagne, le tout sous le commandement du colonel David Morris du 101^e de Pennsylvanie. Avant le départ, Richardson s'adresse à ses hommes et officiers dans des termes qui encourageaient les excès et qui ne laissaient aucun doute dans les esprits sur le sentiment de vengeance qui animait la mission. Trois jours plus tard, la troupe embarquait à bord de vapeurs en partance pour la région du lac Mattamuskeet, avec l'intention d'y punir les guérilleros locaux.

Dans la soirée du 7 mars, l'expédition arrive au large de la côte du comté de Hyde. Comme les eaux de Pamlico Sound étaient peu profondes, le contingent débarque à treize kilomètres de sa destination finale pour embarquer ensuite dans des canonnières à faible tirant d'eau. Une fois à terre, les troupes marchent sur Swan Quarter, distant d'un kilomètre, où, une fois encore, le capitaine Richardson leur répète la nature de l'opération. En utilisant le même langage qu'à New Bern, il leur rappelle que l'objectif était de se venger des guérilleros qui avaient tué et blessé ses hommes. Estimant que ces rebelles ne méritaient pas d'être traités comme des soldats réguliers, il ordonne de ne faire aucun quartier.

A suivre ...